

Q

U

I

Q

U

E

R

E

Z

Cet article est le numéro 2 de 5 articles dans la serie [Trois beaux brins de filles](#)

(...)

-1-

C'est au dernier soupir
de sa mère que l'aînée
prit soin de recueillir
les brins mis à sécher.
Dans un immense chagrin
elle trouva réconfort
dans l'herbier et ses brins
au delà de la mort.

A la fin de son deuil
elle accueillit des gueux,
eux-même pris dans l'écueil,
qu'elle aida de son mieux ;
à l'aide de l'herbier,
les sortit du pétrin,
fit d'eux des obligés
du culte des saints brins.

*« Aînée, je suis la fille
détentriche des brins,
autour de ma tête brille
l'auréole des saints.
Cet herbier en mes mains
vous impose d'être pieux :
vous ne pouvez faire moins
que d'en faire votre dieu. »*

Il apparut bien vite
des dissensions tragiques :
cathodoxes, ortholiques,
siites et chunites,
sépharaz, ashkenades
se battent, luttent, et se trame
un contrôle rétrograde
des corps et de leurs âmes.

(...)

« [Trois beaux brins de filles](#) » de [Laurent QUIQUEREZ](#) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons CC-BY-NC-SA 4.0](#). En savoir plus sur [les \(nombreux\) droits et les \(quelques\) devoirs](#).

2014 - Villeurbanne, France